

Le suivi de jeunes patients d'oncologie par des examens de radiodiagnostic : une évaluation du risque radiologique en vue d'une optimisation des pratiques

L'utilisation d'examens radiologiques et plus précisément du CT-Scanner (Tomodensitomètre) est devenue un standard pour le diagnostic et le suivi des cas d'oncologie, y compris chez les enfants et les jeunes adultes. Les améliorations continues des appareils à rayons X et l'utilisation récente de technique utilisant des modalités mixtes d'imagerie médicale comme le PET/CT sont une plus-value indéniable pour la prise en charge du patient. Malheureusement, leur utilisation fréquente implique aussi une augmentation des doses de radiations délivrées.

Notre questionnaire concerne l'importance du risque radiologique découlant des méthodes d'imagerie utilisées actuellement en Suisse et des possibilités d'optimisation de celui-ci dans un collectif clairement identifiable : les enfants et jeunes adultes suivis en oncologie avec un bon pronostic et une chance de survie à 10 ans > 80%. Dans cette population particulière, il est indispensable de garantir non seulement une qualité de soins optimums dans le présent, mais également de pouvoir se projeter au delà de la rémission et guérison, en minimisant le risque de cancer radio-induit à long terme.

Pour notre étude, nous avons retenu deux types d'affections : le lymphome et le séminome. Ces maladies ont toutes deux un très bon pronostic et touchent une population jeune. Au niveau dosimétrique, le contexte peut être par contre très différent : la prise en charge du séminome implique souvent un traitement par chimio et radiothérapie, alors que le lymphome est traité par chimiothérapie presque exclusivement. Les buts visés par notre projet sont les suivants :

- 1 Connaître l'état de la pratique en Suisse au sujet de la prise en charge et du suivi des jeunes patients atteints de lymphomes ou de séminome.
- 2 Déterminer et comparer l'importance de la dose délivrée découlant des méthodes d'imagerie et de thérapie utilisées actuellement pour ces deux affections.
- 3 Proposer un indicateur de risque complémentaire à celui de la dose effective en s'appuyant sur les données du BEIR (Biological Effects of Ionizing Radiation).
- 4 Déterminer la robustesse de l'outil proposé face à l'évolution technologique et esquisser les pistes les plus prometteuses actuellement en terme d'optimisation des pratiques.

La caractéristique de ce projet est d'aborder la problématique des doses délivrées par le suivi radiologique des patients de manière contextuelle, tant pour le côté technique que pour le côté médical, par une approche multidisciplinaire et globale (techniciens en radiologie médicale, physiciens médicaux, radiologues, médecin nucléaires, oncologues et radio-oncologues). De plus, ce projet est novateur dans le sens où il propose d'utiliser le modèle dosimétrique de la radiothérapie en plus du modèle de la protection des travailleurs utilisé en imagerie médicale, dans le but de fournir aux cliniciens en charge du patients et aux radiologues et médecins nucléaires un outil d'aide à la décision, dont le bénéfice net ira au patient.

Equipe de recherche

Régis Le Coultré, chef de projet,
HESAV
Leonor Alamo Maestre UNIL
Ariane Boubaker, UNIL
Sabine Schmidt Kobbe, UNIL

Financement

FNS DORE

Durée

24 mois

The logo for HESAV, consisting of the letters 'HESAV' in a bold, white, sans-serif font, centered within a white rectangular box. The background of the entire page features abstract, overlapping shapes in various shades of green and teal.

RECHERCHE